



Romain Vicari

Né en 1990 à Paris, d'origine italo-brésilienne.

Vit et travaille à Aubervilliers et à Sao-Paulo



30 rue Heurtault

93300 Aubervilliers

Tel : 06 58 58 51 23

romainvicari@yahoo.com.br

www.romainvicari.com

[Instagram: @romain.vicari](https://www.instagram.com/romain.vicari)

Formation :

2014 : DNSAP, ENSBA Paris, avec les félicitations du jury

2012 : DNAP, ENSA Dijon, avec les félicitations du jury

Prix :

Lauréat du Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo 2016

Finaliste Prix Fondation de la Maison Rouge 2016

Prix de Sculpture des Félicités des Beaux Arts de Paris 2015

Nominé au Prix Icart 2012

Résidences :

Moly Sabata - Fondation Albert Gleizes, Sablons (Août 2017)

Les Ateliers Vortex, Dijon (Juillet - Septembre 2017)

Villa Belleville, Paris (Janvier - Juillet 2016)

Aides :

FNAGP - Aide à la production 2017

CNAAP - Aide à la première exposition 2015

Expositions (selection)

INDIVIDUELLES

"I have on the top of my tongue your name almost forgot" _ com. Hugo Vitrani, Palais de Tokyo 2018

NEW WORLD _ Les Ateliers Vortex, Dijon 2017

My third Eye _ CAC Parc Saint Léger, com. Franck Balland, Hors les Murs, Dornes 2017

Sur place ou à emporter _ Villa Belleville, Paris 2016

Preciso me encontrar_ Galerie Dohyang lee, Paris 2015

DUO

ThunderCage 5 _ Duo Show avec Kevin Rouillard, ThunderCage, Aubervilliers 2019

The Smell of the Moon _ Duo Show avec Lise Stoufflet _ Galerie Bugada & Cargnel, Paris 2017

Enchantment _ Duo Show avec Lise Stoufflet _ Air Project Gallery, Genève 2017

Matter-No-Matter _ Duo Show avec Victor Vaysse, Galerie du Crous, Paris 2016

COLLECTIVES

Zion / Simulation _ Exposition Vitrine, CAC la Traverse, Alfortville, 2019

100% - Festival _ Invité par l' ENSBA Paris, La Villette de Paris, 2019

Dionysos et les autres _ Commissariat Thibault Hazelzet, Galerie Christophe Gaillard, Paris 2019

Nuit Blanche 2019 _ Petite Ceinture 13ème, Paris

Agua de beber _ Commissariat de Persona Curada, Espace Lexi, Paris

Festival Ovni 2018 _ Camera/Camera, Chambre de Claudio Parmiggianni, Nice 2018

Les Guérisseurs _ Commissariat Jeanne Barral, Le Consulat, Paris 2018

Par amour du jeux _ Anna Labouze & Keimis Henni _ Magasins Généraux, Pantin 2018

OFF - Art-O-Rama : Notre Dame de la Salette_ Le Collectiveeee, Marseille 2018

What about 2222?_ Commissariat Andy Rakin, Le FDP, Artist Run Space, Paris 2018

What's Up The America _ Commissariat Lawrence Van Hangen, Londres 2017

Greffes . Art Club - Collaboration avec Lise Stoufflet, commissariat PPP, Villa Medici, Rome 2017

Window Shopping #2 _ Le coeur, commissariat Mathieu Buard, Paris 2017

En Crue _ Moly Sabata résonance avec la Biennale de Lyon 2017 / Joël Riff, Sablons 2017

It's happening! _ Parc Saint Léger, Centre d'Art Contemporain, Lycée Raoul follereau, Nevers 2017

Sans titre 2, Curiosités _ Commissariat Marie Madec, Appartement Paris Xème 2016

Au delà de l'image (III) _ Galerie Escougnou-Cetraro, Paris 2016

Double séjour - Sous un soleil à briser les pierres _ Commissariat Thomas Havet, Paris 2016

Biennal de la Jeune Création _ La Grainneterie, Centre d'Art Contemporain de Houilles 2016

Salon de Montrouge 61 ème édition, Paris 2016

"Present" _ La traverse, CAC Alfortville_ Commissariat Joëll Riff et Eva Nielsen, Alfortville 2015

A Coup Tiré _ Astérides / La friche Belle de Mai, Une invitation de Kevin Rouillard, Marseille 2015

Aos cuidados de ... _ Glassbox, Paris / Ateliêr Coletivo2E1, Sao Paulo 2015

Les voyageurs _ Exposition des félicités des Beaux arts, Palais des Beaux arts Paris 2015

Projets curatoriaux :

Fondateur [ThunderCage](#) (Aubervilliers)

Membre fondateur [Le Collectiveeee](#) (Marseille)

« L'esprit se refuse à concevoir l'esprit sans le corps. »

En 1928, Oswald de Andrade (1890-1954) signe le Manifeste anthropophage ; un poème hybride, à la frontière de l'essai, considéré aujourd'hui comme l'un des textes fondateurs de la modernité au Brésil. Né à São Paulo, Andrade y défend l'idée que ce qui constitue « socialement », « économiquement » et « philosophiquement »¹ l'identité brésilienne est la pratique anthropophage. Hérité des Tupis – un groupe de tribus amérindiennes installées sur la côte Est du pays, à l'embouchure de l'Amazone –, ce rituel n'a chez eux rien d'un cannibalisme aveugle : c'est au contraire un acte sophistiqué, pour lequel la dévoration de l'ennemi ne représente pas tant une opportunité alimentaire qu'un moyen d'inscrire dans la mémoire de son propre corps, par absorption, les qualités d'un autre ayant été préalablement choisi par la tribu. Par extension, cette volonté d'assimilation est devenue le symbole d'une culture brésilienne hétérogène, qui s'est construite à partir d'influences diverses, greffées aux bifurcations de ses racines indigènes.

S'il est parfois risqué d'analyser une production en fonction des origines de son auteur, il s'avère éclairant de rapprocher cette vitalité métabolique identifiée par Oswald de Andrade au travail de Romain Vicari, artiste italo-brésilien chez qui les phénomènes de digestion sont manifestes. On le percevra tout d'abord dans l'histoire de l'art, et notamment celle des avant-gardes européennes, dont on sent palpiter l'influence dans une ligne, un aplatissement, un volume évoquant tour à tour René Magritte, Henri Matisse ou Jean Arp. On saura voir, également, derrière l'horizon bigarré de ses sculptures, dans l'effervescence même de leur soulèvement hirsute, la réminiscence d'une végétation tropicale, venant s'agréger aux barres d'acier structurant ses installations. On saisira, enfin, l'intime proximité qui lie cette œuvre au contexte urbain, à la dynamique de métamorphose des villes, ainsi qu'à l'appréhension empirique qu'en fait Romain Vicari, entre collecte d'informations visuelles et récupération de rebuts de toutes sortes. La liste pourrait évidemment s'étendre, elle nous conduirait sans doute à circuler parmi l'élégante légèreté des tissus colorés d'Hélio Oiticica et la brutalité pop d'Urs Fischer, entre les parti-pris iconoclastes de Michael Asher et les tracés énigmatiques des pixadores, ces tagueurs de São Paulo ayant extrait de l'alphabet runique le style crypté de leurs lettrages.

Cependant – et c'est là un point essentiel –, l'entreprise d'identification montrerait rapidement ses limites. Non pas que toutes ces références n'innervent pas, d'une manière ou d'une autre, l'œuvre de Romain Vicari ; mais parce qu'au contraire, prises dans un processus de transmutation perpétuel, elles se combinent et s'enchevêtrent jusqu'à générer une matière nouvelle et singulière qui rendrait toute ambition dissociative, sinon inopérante, pour le moins incomplète. Tout l'enjeu semble ici de dépasser un exercice citationnel qui conférerait à l'artiste un rôle de « manipulateur de signes »² - pour reprendre l'expression que Hal Foster avait employé, à la fin des années 80, à l'égard des appropriationnistes. L'artiste anthropophage bouscule l'assemblage conceptuel en lui préférant une relation empirique aux objets, à l'histoire ou à l'apprentissage. « Contre la Mémoire source de coutume/L'expérience personnelle renouvelée. »³

Il n'est dès lors plus très étonnant de retrouver des matériaux comme le plâtre, la résine ou le sable entrer dans la composition des environnements érigés par Romain Vicari. Dans leur capacité à capturer les formes, les gestes et les couleurs, ils sont les agents d'un projet de rétention sélective, devenant à leur tour des conglomérats à réemployer, à rediriger, comme les termes d'une syntaxe en permanente reconstruction. Faite de l'alternance de lignes droites et courbes – allégoriques là aussi de cette modernité tropicale, où les cadres prédéterminés se laissent envahir par la dynamique entropique -, l'installation Abajà (dont le titre signifie « collier », en tupi-guarani) fonctionne d'ailleurs comme une phrase sens dessus-dessous, avec ses lettres renversées et sa ponctuation minérale. Conçue pour la galerie Escougnou-Cetraro, il faudrait questionner sa portée à l'orée de l'exposition « Au delà de l'image », qui lui fournit son écrin formel et théorique. Qu'y a-t-il, en effet, dans ce hors-champ matériel que nous dresse Romain Vicari ? On s'aventurera à dire qu'il y a là toute une poétique de soi dans le monde et du monde en soi, dépassant les rationalismes exacerbés, prônant la subjectivité animiste comme alternative aux désastres qu'on nous prédit.

Franck Balland

1 Ibid. p. 9.

2 Hal Foster, *Signes de subversion*, dans « Recodings: Art, Spectacle, Cultural Politics », Bay Press, Seattle, 1985. Reproduit en français dans « Art en théorie 1900-1990, une anthologie » par Charles Harrison et Paul Wood, Hazan, Paris, 1997, p. 1155.

3 Oswald de Andrade, op. cit., p. 21.

I have on the top of my tongue your name almost forgot

« Le langage du rap est un outil de communication musical. Lié au discours, il prend une forme politique et même sacrée. Le rappeur est un gourou qui prêche des paroles, il souligne et imagine des situations fonctionnant comme des rituels liés au quotidien. A l'image du prêtre, le rappeur se met sur scène dans une posture mi Homme mi Dieu. Il s'adresse au public et raconte une histoire comme le font les politiciens. » Romain Vicari

Romain Vicari réalise un ensemble d'œuvres hybrides, mixant sculptures in situ, sons, odeurs et clip de rap, autant d'éléments qui composent un paysage où la fiction se joue du réel, où le sacré rencontre le profane et où le divertissement devient religion. Plongeant le public dans un environnement entre jungle urbaine et naturelle, l'exposition fonctionne comme un flash : la traversée d'un mirage convoquant tous nos sens.

Des sculptures en résine, en mousse expansive, en métal, en sable et en carrelage se confrontent à l'architecture brute et bétonnée de la zone d'exposition. Une télévision avec écran plat diffuse un clip réalisé dans le chantier des rues d'Aubervilliers et dans l'obscurité des salles du Palais de Tokyo, film tissant des liens entre le hip hop, culture alternative devenue mainstream, la religion et les gestuelles corporelles sculptées par l'usage des réseaux sociaux. Un son traverse l'exposition, celui d'une prière futuriste, accompagné par la diffusion d'une odeur faite de cannabis et de cuir. Vicari danse sur les frontières du précaire et de l'apparat et conjugue l'espace public (la rue, le chantier, la publicité, les mauvaises herbes, le banc où l'on squatte...) et l'espace intime (le salon, la chambre, le canapé, les fleurs de compagnies, la télévision...). Autant de lieux colonisés par les techniques du divertissement de masse et qui sont au cœur du travail de Romain Vicari.

Romain Vicari est né en 1990 à Paris, il vit et travaille entre Paris et Sao Paulo. Diplômé et félicité de l'ENSA Dijon (2012) et l'ENSBA Paris (2014), Romain Vicari est le lauréat du Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo (2016). Son travail a été présenté dans plusieurs expositions monographiques et collectives, notamment aux Magasins Généraux (Pantin, 2018), aux Ateliers Vortex (Dijon, 2017), au Parc Saint Léger, Centre d'Art Contemporain (Dorne, 2017), à la galerie Bugada & Cargnel (Paris, 2017), à la galerie Air Project, (Genève) , à la Villa Medici (Rome, 2017), à la galerie Double V (Marseille, 2017), à la galerie Escougnou-Cetraro (Paris, 2016), à la galerie Episodique (Paris, 2016), à la galerie Ceysson & Bénétière (Saint Etienne, 2016), à la galerie Jeanroch Dard (Bruxelles, 2015) ou encore à la Friche Belle de Mai (Marseille, 2015) et au CAC La Traverse (Alfortville, 2015). Romain Vicari participe au commissariat du projet réalisé avec Le Collective dans une église abandonnée de Marseille pendant Art-O-Rama (septembre 2018).

Hugo Vitrani

ZÉ PELINTRA

De sa vie au Brésil Romain Vicari a rapporté un goût pour l'esthétique urbaine, le foisonnement des couleurs, l'hybridation des formes et des cultures. Empruntant à plusieurs religions afro-brésiliennes comme Umbanda et Catimbó, il crée ici un environnement inspiré de Zé Pelintra. Esprit-patron des bars, des tripots et autres lieux de fêtes et de bohème, Zé Pelintra est un viveur, un être nocturne, dissipé et rusé, incarnant la frénésie de la nuit, l'élégance et la justice dans les milieux populaires. En prenant possession du lieu d'exposition, Romain Vicari fait de l'espace entier une œuvre hybride et éphémère, un collage syncrétique de couleurs, de formes, de textures, d'objets, de sons et d'odeurs, attirant les visiteurs au cœur de la flamboyance de l'esprit de Zé Pelintra.

L'acier, le plâtre et la résine composent cet environnement en chantier, espace intermédiaire où se dissolvent les limites entre intérieur et extérieur. Dans cet entre-deux de rouge et de blanc—couleurs du costume traditionnel de Zé Pelintra—un mur au motif grillagé suggère les murs terreux des maisons de culte, le sable s'accumule dans les coins et une fenêtre, partiellement envahie d'un rouge sanglant, ne s'ouvre sur aucun au-dehors. Des lianes de métal qui s'agrippent aux poutres pendent d'étranges fruits écarlates et résonnent de temps à autre dans cet espace pourtant clôt les chants d'invisibles oiseaux.

Sur l'autel carrelé s'alignent des moulages à l'aspect décrépit, réminiscent de plaisirs interdits : briquet, moulin à herbe, fragments de corps... Répondant à ces objets de vices devenus objets de piété, l'espace dissimule aussi quelques symboles Chrétiens, tandis que la lumière des bougies électriques qui palpitent doucement au sol évoquent quelque rituel sacré. La fumée du Palo Santo, bois traditionnellement utilisé en Amérique du Sud pour purifier les lieux et éloigner les mauvais esprits, s'insinue dans l'espace et dans le corps de ceux que le traverse. Et dans cette atmosphère ambiguë où semble être célébré le culte de la fête, monte une incantation, d'abord joyeuse et festive, bientôt interrompue de rires inquiétants, de bruits mécaniques et d'échos plus sombres, évoquant ces festivités excessives qui prennent parfois un tour presque effrayant...

Au cœur de ce théâtre de cérémonial contemporain, l'artiste lui-même, masqué, vêtu de rouge et de blanc, la chevelure frisée et rougeoyante, incarne un Zé Pelintra carnavalesque, mêlant les influences et les époques. Ainsi performée, l'installation devient une expérience vivante et le chamanisme urbain de Romain Vicari prend des allures d'art total.

Clara Muller

ENTRETIEN AVEC RAPHAEL BRUMEL

Catalogue des félicités ENSBA 2014

TA PRATIQUE S'EST D'ABORD DÉVELOPPÉE HORS DE L'ATELIER, DANS DES ESPACES ABANDONNÉS OU DES CHANTIERS. COMMENT LE GLISSEMENT S'EST-IL OPÉRÉ VERS DES ESPACES PLUS TRADITIONNELLES COMME LA GALERIE ?

Mon travail repose sur un va-et-vient entre des interventions dans l'espace public et les recherches en atelier. Ces deux aspects sont indissociables et se nourrissent mutuellement. Cette année par exemple, j'ai passé trois semaines au Brésil sans produire le moindre objet mais à explorer des zones urbaines que je pourrais investir. Le graffiti y est légalisé et le rapport à l'espace public très différent d'en France. Cela m'a fait le plus grand bien. Mais le retour à l'atelier est tout aussi essentiel car il permet de synthétiser les actions, les gestes ou les couleurs expérimentés à l'extérieur, de les recadrer pour leur donner une autre dimension.

UNE PARTIE DE TON TRAVAIL EST PAR NATURE ÉPHÉMÈRE. QUE FAIS-TU DES ŒUVRES UNE FOIS L'EXPOSITION TERMINÉE ?

Je réutilise certains fragments d'installations pour les réinjecter sous une forme ou une autre dans une nouvelle pièce. Je fonctionne beaucoup sur cette esthétique du recyclage, dans l'idée aussi de faire avec une économie de moyens. Ce « faire avec » peut générer une certaine hybridation qui m'intéresse particulièrement. Mais d'autres éléments partent à la poubelle. On est ici dans une dynamique proche du chantier, avec des matériaux qui sont réutilisables et d'autres qui partent à la benne. Je ne recherche pas la forme produite, je suis dans une approche plus « pauvre », qui repose avant tout sur l'expérimentation.

DOCUMENTES-TU CES DIFFÉRENTES EXPÉRIMENTATIONS ?

Il y a pour moi une véritable nécessité à conserver une trace visuelle afin de pouvoir regarder le travail et le faire évoluer. Par contre, cela ne m'intéresse pas de faire une exposition avec des photographies d'actions joliment encadrées au mur qui aurait tendance à neutraliser l'énergie en jeu. Dans une exposition récente à la galerie Dohyang Lee, j'ai cependant essayé de déplacer ces images dans l'espace, sous forme de papier peint, pour créer une sorte de continuum mais aussi une percée vers d'autres réalités. Des formes produites à l'atelier peuvent y être accrochées. Je les envisage ainsi comme une possibilité pour superposer différents temps, lieux et gestes. Je fais en sorte que la documentation est une fonction dans l'espace, qu'elle ne soit pas juste un souvenir.

QUEL RAPPORT ENTRETIENS-TU À LA PEINTURE ET À LA COULEUR ?

Je ne me considère pas comme peintre bien que la peinture tienne une place importante dans mon travail. Je viens du graffiti et en étudiant à l'école des beaux-arts, j'ai progressivement pris conscience de ce qui me plaisait dans cette pratique. Ce n'était pas de dessiner tel ou tel motif ou d'inscrire mon nom sur un mur, mais d'utiliser un outil qui projette de la couleur, qui l'inscrit sur une surface sans avoir à la toucher, dans le cadre d'une action éphémère. Dans les années 1960, Hélio Oiticica évoquait la mort du tableau au profit d'une peinture qui devait se répandre dans l'espace par l'intermédiaire de la couleur. Pour moi, la couleur participe d'un parasitage de l'espace en même temps qu'elle vient entrelacer les différents éléments d'une installation, construire un ensemble.

TON TRAVAIL RELÈVE-T-IL D'UNE APPROCHE FONCIÈREMENT IN SITU ?

Le lieu est important car il définit les choix. En fonction du plan et du temps de montage qui m'est donné, j'essaie d'imaginer les possibilités, les emplacements des interventions et des objets. Il s'agit de trouver l'équilibre qui formera un ensemble cohérent et qui intégrera les différents temps de production. Mais tout se définit vraiment quand je suis sûr place, confronté à la réalité du lieu, et lorsque le geste intervient. Je vois les gestes comme des outils évolutifs. S'ils viennent souligner la pratique par l'emploi d'un certain vocabulaire plastique, je cherche toutefois à éviter les automatismes, à avoir conscience au maximum de la manière de les employer.

DANS TES INSTALLATIONS, TU AS TENDANCE À DÉCONSTRUIRE L'ESPACE, À EN RÉVÉLER LE DÉCOR ET LES À-CÔTÉS. CELA TÉMOIGNE-T-IL D'UNE CRITIQUE DU WHITE CUBE COMME ESPACE DE MONSTRATION PRIVILÉGIÉ DE L'ART ?

Ces jeux de déconstructions sont avant tout pour moi l'occasion d'une reconfiguration. Je cherche à assembler des éléments plutôt qu'à la délier. Mais il est vrai que mon travail n'est pas normalisé pour une galerie ou une institution. Lorsque je veux plâtrer un élément architectural par exemple, je dois négocier le fait que ce soit nettoyable. Mes œuvres créent forcément une friction avec le lieu. J'aime l'idée qu'elles puissent déranger et perturber les fonctions de l'espace. Le parasitage passe aussi par ces stratégies qui viennent étirer la présence de l'œuvre.

Multiples :

Les Ateliers Vortex, Pied de porte - 2017

Editions pour les Amis du Palais de Tokyo
CanapCuir - Parfum 10ml - Librairie du Palais de Tokyo 2018

Catalogues d'Expositions :

- Art-Club- Villa Medici - 2019
- Recto Verso 2 - Secours Populaire Français - 2018
- Par Amour du Jeu - Magasins Généraux - 2018
- 90 ans de la résidence d'artiste Moly-Sabata - 2017
- TaffMag / Volume 2 Bubble Gum - 2017
- Double Sejour, Thomas Havet -2017
- Arts et ses Objets - 2017
- La Biennale de Houilles, CAC La Grainneterie - 2016
- 61e Salon de Montrouge - 2016
- 50/52 artiste, 11-13 édition - 2015
- Les Voyageurs - 2014 Beaux arts de Paris - 2015
- Diplômés 2014 - Beaux arts de Paris - 2014
- Les presses du Réel «Chronique du chantier de l' Arsenal », dirigée par Gaëtane Lamarche-Vadel - 2013

Revue press (selection) :

Articles personnels

- De l'usine à l'oeuvre -L'Officiel des galeries - novembre 2019 - Sandra Barré
- Point Contemporain #9 - Entretiens - 2018
- Le quotidien de l'Art - 19 juin 2017 - n: 1321 - Pedro Morais
- Artaïssime Janvier/Avril 2016 - Sylvie Fontaine
- Point Contemporain #1 - Entretiens - 2016

Expositions collectives

- Le quautidient de l'Art - n: 1837 - 22 novembre - ThunderCage - 2019 - Pedro Morais
- Le quautidient de l'Art - Le Collective Off Artorama - 2019 - Pedro Morais
- ART - La strada n: 323 12/14 novembre 2019 - Ovni Festival
- Le quautidient de l'Art - n: 1691 - 26 mars 2019 La Vilette exposition 100% - Pedro Morais
- Torrefacteur - 100% expo - 20 mars 19
- Le quautidient de l'Art - n: 1497 - 16 mai 2018
- Le quautidient de l'Art - n: 1470 - 3 avril 2018 - Juliette Soulez
- Paris Design Week 2017 - Surreal Green
- Correspondance Magazine 2017 - Private Choice

Journaux :

Nice-Matin - vendredi 23 novembre 2018 - Ovni festival - Camera/Camera
Le Figaro - sortir à paris 2018/05/29 - La Coupe du monde de football 2018 - Pantin
La tribune de Genève - jeudi 16 mars 2017 - Exposition Galerie Air Project
Le journal du centre Dornes - lundi 6 mars 2017 - Exposition hors les murs Parc Saint Léger

LINK Press Web (selection) :

Expositions / Articles personnels :

TZVETNIK - Rose Button / PP - 2020
Point Contemporain - Rose Button / PP - 2020
CAC - La Traverse - Point Contemporain - 2019
Le Chassit - ThunderCage - 2019
RFI / Rencontre Culturel - 2018
Canallondres - Bumerangue Culturel - 2018
Palais de tokyo - 2018
Pointcontemporain - Ze-pelintra - 2018
The gaze of a parisienne - 2018
Paris-art - createur Actu - 2017
Les Ateliers Vortex - Multiples - 2017
Les Ateliers Vortex - New-world - 2017
Chronique Curiosité - 2017 semaine 30 cage
Parcours Saint-Germain - 2017
La Belle Revue - Parc Saint Leger CAC - My third eye - 2017
Lejdc - Dornes art contemporain / My third eye - 2017
Parc Saint Leger - 2017 CAC
Connaissancedesarts - Lauréat du prix découverte des amis du palais de tokyo 2016 - 2017
Follow art with us - Prix des amis du Palais de Tokyo 2016 - 2017
Follow art with me - Visite d'atelier - 2017
Lautre quotidien / Demolition de chantier artistique 22/06/2016
Early-work - Archéologie du Territoire - 2016
Thesteidz magazine - Un Etat de ruine - 2016/02/28
Hello Youth - 2016
Salon de Montrouge - 2016
Chronique Curiosité - 2015 semaine 14 Alcôve
Pointcontemporain - Entretien - 2015
La Demeure - Accroches 1 - 2015
Slash Paris - 2014 / 2016
Chronique Curiosité - 2014 semaine 28 Boom
Chronique Curiosité - 2014 semaine 14 Plâtrer

Expositions / Articles collectives :

TZVETNIK - Thunder Cage 12 - 2020
Artaïs - L'Art en fête: Parcours artistique à Aubervilliers - 2019
Pointcontemporain - Off Artorama Le Collective - 2019
PAC - Marseille Expo - Le Magasin - 2019
Telerama - "Dionysos et les autres" - 2019
Pointcontemporain - Les glacières - 2019
France3 provence alpes cote d'azur - Ovni Festival - 2018
Le Consulat - Actions - 2018
Chronique Curiosité - semaine 37 séquelles - 2018/09/10
Le figaro - Magasin Généraux - 2018/05/29
Bfmtv - Magasin Généraux - 11/05/2018
Joel Riff - En-crue Moly Sabata - 2017/10/23
Le dauphine Isere Nord - Moly Sabata 2017/10/03
Galleries news - The smell of the moon - 2017
Daily art fair - Bugada-Cargnel - 2017
Slash Paris - les expositions du mois de juin 2017
Artresearchmap - The smell of the moon - 2017
Chronique Curiosité - semaine 51- 2016/12/19
Numéro - Au delà de l'image III 29 novembre 2016
Artviewer - sans-titre 2016 vol 4 Le laboratoire - 2017
Boleromagazin - Comme par enchantement - 2017
Hashtagart - Avant la fiac - 2016
Slash Paris - Au delà de l'image III - 2016
Departures - sans titre 2016 contemporary art scene - 2016
Emmanuelle Oddo - Off Arto-Rama - 2016
Thegaze of a parisienne - Salon de montrouge - 2016/05/03
Wandersofwonderingmind - Salon de montrouge - 2016
Paris la douce - 61eme Salon de Montrouge 2016
Grazia - sans titre 2016 - 2016
Joël Riff - Present - 5 mai 2015
Chronique Curiosité - 2014 semaine 42 cosy - 2014
Chronique Curiosité - 2014 semaine 13 commissure - 2014

Expositions

2019 Individuelles / Duo

Zion/Simulation / Exposition Vitrine _ CAC la Traverse, Alforville

VINCENT Ans Brasil _ Une Invitation de Beatrice Cotte, Paris

ThunderCage 5 _ Duo show avec Kevin Rouillard, ThunderCage, Aubervilliers

2019 Collectives

Un Joyeux Noël désordonné _ Galerie Odile Ouizeman, Paris

L'art en fête _ Commissariat de Pauline Lisowski et Anne Marie Morice, Lucky Luch, Aubervilliers

STREET ART _ Commissariat de Camila Oliveira Fairclough et d'Elsa Werth, 20è Paris

La mue de l'arc _ Commissariat de Julia Borderie et Simon Zaborski, Atelier BergerMila 15è Paris

Diner de Noël au Houloc _ Commissariat culinaire By By Peanut, Le Houloc, Aubervilliers

AGUA DE BEBER _ Commissariat de Persona Curada, Espace Lexi, Paris

Nuit Blanche 2019 _ Petite Ceinture 13ème, Paris

OFF Art-O-Rama : 2019 _ Le Collective, Marseille

Paon Paon Qi Qi _ Commissariat de Grégory Murot, LE MAGASIN - LE LAVOMATIK, Marseille

Le 47 _ Commissariat de Sophie Monjaret, Brosses

100% _ La Villette de Paris / Beaux Arts de Paris, Paris

Dionysos et les autres _ Galerie Christophe Gaillard, une Invitation de Thibault Halzelzet, Paris

Submersion _ Les Glacières, une invitation de Maylis Doucet, Bordeaux

2019 Commissariat du Projet ThunderCage

“ThunderCage” est un espace “d'exposition” situé à Aubervilliers sous une passerelle.

Le projet accueille des expositions éphémères entre deux artistes invités pendant un dimanche.

#1 Manuel Vieillot vs Victor Daamouche

#2 Lise Stoufflet vs Gabriel Haberland

#3 Medhi Besnamou vs Elsa Werth

#4 Matthieu Haberdard vs Jean Baptiste Janisset

#5 Elliott Paquet vs Mikael Monchicourt

#6 Romain Vicari vs Kevin Rouillard

#7 Antoine Nessi vs Stephanie Cherpin

#8 Wolf Cuyvers vs Julia Gault

#9 Victor Vaysse vs Florian Mermin

#10 Antoine Carbonne vs Raphael Lecoquière

#11 Romain Sarrot vs Claudiat Tennant

2018 Individuelle

“I have on the top of my tongue your name almost forgot” _ Commissariat Hugo Vitrani , PALAIS DE TOKYO

2018 Collectives

Weniger ist mehr _ less is more, Carte blanche à Maya Sachweh, Galerie du CROUS, Paris

Festival Ovni 2018 _ Camera/Camera , Galerie Air Project, Chambre de Claudio Parmiggianni, Hôtel Windsor, Nice

Les Guérisseurs _ Commissariat Jeanne Barral, Le Consulat, Paris

What's Up - North EAST - South WEST _ Commissariat Lawrence Van Hangen, Londres

Par amour du jeu _ Anna Labouze & Keimis Henni _ Magasins Généraux, Paris

Vente aux enchères : Recto-Verso 100 artistes avec le Secours populaire, Fondation Louis Vuitton Paris

OFF Art-O-Rama : Notre Dame de la Salette _ Le Collective, Evenement le 2 septembre, Marseille

“Green is the freshest color” Commissariat Luiza Vanelli _ Atelier Le Houloc, Aubervilliers

ZE PELINTRA _ Mutation - Artist's Run Space, Nantes

L'Entre-Deux _ Gaya Goldcymer & Jonathan Taieb _ Galerie Episodique, Paris

Liquidation Totale avant travaux _ Une invitation de Victor Vaysse, Paris

What about 2222 ? _ commissariat Andy Rakin, Le FDP Artist Run Space, Paris

2017 Individuelles / Duo

NEW WORLD _ Les Ateliers Vortex, Dijon
My third eye _ Parc Saint Léger, Centre d'Art Contemporain, Hors les Murs, Dornes
Enchantment _ Duo Show avec Lise Stoufflet _ Air Project Gallery, Genève / Suisse
The Smell of the Moon _ Duo Show avec Lise Stoufflet _ Galerie Bugada & Cargnel, Paris

2017 Collectives

Friends and Family _ Galerie Eva Hober, Paris
What's Up The America _ commissariat Lawrence Van Hangen, Londres
Greffes . Art Club _ Collaboration avec Lise Stoufflet, commissariat PPP, Villa Medici, Rome
Novembre à Vivry _ Prix de peinture 2017 Novembre à Vitry - Galerie Municipale Jean-Collet
La saga _ Galerie Double V, Marseille
Window Shopping #2 _ Le coeur, commissariat Mathieu Buard, Paris
Surreal Green _ Hôtel Le Cinq Codet, commissariat Emily Marant, Paris
En Crue _ Moly Sabata en résonance avec la Biennale de Lyon 2017 / FOCUS, commissariat Joël Riff, Sablons
"Sans Titre" Le Laboratoire _ Commissariat Marie Madec, Marseille
Summer Camp _ ArtMate, Cap Ferret
Lancement de la revue Point Contemporain #5 _ Villa Belle Ville, Paris
Parcours Saint-Germain édition 2017 _ Marché Saint-Germain, Boutique Nespresso, Paris
Scabellon _ Galerie double V, commissariat Margaux Barthélemy, Marseille
95 AVENUE DE LA MADRAGUE DE MONTREDON _ Post disaster residencies Collective, Marseille
AGORA _ Galerie R-2, Collectif 2A1, Paris XVème
Sans Titre 3 _ Commissariat Marie Madec, Appartement Paris Xème
It's happening! _ Parc Saint Léger, Centre d'Art Contemporain, Lycée Raoul follereau, Nevers
Eint - Off _ Le Collective, Chiffonier, Dijon
D-Structure _ Le Carré D'art, Serris
Nobis _ Le Collective, Passio&Délerue, Nantes

2016 Individuelles / Duo

Solo Show Room _ ArtMate, Paris
Sur place ou à emporter _ Solo Show Villa Belleville, Paris
Matter No-Matter_ Duo Show avec Victor Vaysse / Galerie du Crouss de Paris

2016 Collectives

Sans titre 2, Curiosités _ Commissariat Marie Madec, Appartement Paris Xème
"Memento" _ Galerie Double V, Marseille
Binomes _ Early Work, Paris
Au delà de l'image (III) _ Galerie Escougnou-Cetraro, Paris
Choséité _ Galerie Épisodique, Paris
Combination _ Duo show avec Lise Stoufflet, Verdun
Né un 11 juillet _Galerie Derouillon, Paris
Salon de Montrouge 61 ème édition, Paris
Double séjour _ Sous un soleil à briser les pierres _ Commissariat Thomas Havet
Pareidolia _ ArtMate, Paris
45.Nord/4.Est _ Galerie Bernard Ceysson, St. Etienne / Invitation de Marie Grimal
287 Chemin de la Madrague Ville _ Off du Printemps de L'art Contemporain, Marseille
Biennal de la Jeune Création _ La Grainneterie, Centre d'Art Contemporain de Houilles
Sans titre _ Commissariat Marie Madec, Appartement Paris Xème
Welcome _ Artmate, Galerie Mathieu Associés, Paris
Everything Must Go _ Commissariat Jonathan Taieb / Centre Commercial de Montparnasse, Paris
Le soleil, le temps, et le feu _ Commissariat Andy Rankin / Atelier Pantin, Paris

2015 Individuelles / Duo

Preciso me encontrar _ Solo Show, Galerie Dohyang lee, Paris 2015
Yia art Fair _ Design Bastille Center avec la Galerie Dohyang lee, Paris

2015 Collectives

Les voyageurs _ Exposition des félicités des Beaux arts, Palais des Beaux arts Paris
How to drop the Concrete _ Galerie Jeanroch Dard, Bruxelles
LandSCaPE On LandSCaPE _ Galerie Dohyang lee, Paris
Etat des lieux _ Galerie Machina, Paris
Quero te encontrar _ Galerie La Maudite, Paris
11 rue de laqueduc _ Galerie du nord, Paris - Commissariat Elsa Werth et Marie Glaize
#Installation _ Inexplore, Paris
"Present" _ La traverse, CAC Alfortville_ Commissariat Joell Riff et Eva Nielsen
A Coup Tiré _ Astérides / La friche Belle de Mai, Commissariat Kevin Rouillard, Marseille

2014 Individuelles / Duo

Saudades _ DNSAP, Ensba Paris
Araruama _ 13U Sciences Po , Paris

2014 Collectives

Aos cuidados de ... _ Glassbox - Paris / Ateliêr Coletivo2E1 - Sao Paulo
Attachment_ Commissaire Victor Daamouche - Espace WBB, Berlin
Iracema _ Appartement, Commissaire et intervenant, Paris
Choices _ Glassbox, Paris
La petite Ceinture _ Commissaire et intervenant, Paris
Partido Alto _ Co-Commissaire avec César Chevalier, Atelier Rouart, Paris

2013 Collectives

Private Choice _ Selection Fiac, Atelier Rouart, Paris
Modifications _ Commissaire et intervenant, ZKU, Berlin
Anorak _ Appartement de Jean Baptiste Janisset, Dijon
Rue Gustave Goublier _ Commissaire et intervenant, Paris
Hollywood Caillou _ GDM, Paris

2012 Collectives

Prix Icart _ Espace Pierre Cardin, Paris
3 rue Turgot 2100 Dijon _ Commisaire, Cloître abandonné, Dijon
Rendez-vous de Chantier _ Commisaire Gaetane Lamarche Vadel, ETAMAT Arsenal, Dijon

Specific Projetc : Le Collective:

Blockhaus de L'escalette _ OFF Art-O-Rama _ Le Collective, Marseille - 2019

Notre-Dame-De-la-Salette _ OFF Art-O-Rama _ Le Collective, Marseille - 2018

95 Avenue de la Madrague De Montredon _ Post disaster residencies Collective, Marseille - 2017

287 Chemin de la Madrague Ville _ Off du Printemps de L'art Contemporain, Marseille - 2016

Commissariat :

THUNDERCAGE, Aubervilliers - 2019

Iracema _ Appartement 75015 Villa D'Alesia, Commissaire, Paris - 2014

La Petite Ceinture _ Commissaire et intervenant, Paris - 2014

Partido Alto _ Co-Commissaire avec César Chevalier, Atelier Rouart, Paris - 2014

Rue Gustave Goublier _ Commissaire et intervenant, Paris - 2013

Modifications _ Co-Commissaire et intervenant, ZKU, Berlin - 2013

3 rue Turgot 2100 Dijon _ Commisaire, Cloître abandonné, Dijon - 2012